

AFFMIC – Info



La lettre de l'Association Française des Foyers Mixtes Interconfessionnels Chrétiens

N° 4 – janvier 2007

Editorial



Bonnes fêtes ! Frappant, cette absence de signes chrétiens dans notre environnement ; troublants, ces débats dans la presse sur le droit à dire Noël, comme si cette fête devait devenir laïque... Pour ne pas choquer d'autres

croyants. « Toi va et annonce le royaume de Dieu... » (Luc 9, v.60) Savons-nous parler de Noël, dire que Dieu nous offre un enfant, un être inachevé, Dieu du futur et pas seulement Dieu de nos pères, prêt à rencontrer chacun de nous personnellement, un Dieu qui ne se laisse pas enfermer, posséder ni dans un lieu ni dans une église ? Pour en parler, il faut toute la Bible avec des histoires, des prophètes, des proverbes, des commandements, des paraboles... et des témoins. Voilà notre mission, la même pour tous les chrétiens. Prier ensemble pendant la semaine de prière pour l'Unité, c'est bien un minimum, encore faut-il le faire ! Et tout faire pour que ceux qui ne se sentent pas concernés soient ébranlés par l'importance très relative de nos divisions par rapport à ce défi majeur de l'annonce qui est lancé aux Chrétiens. Proclamons la parole choisie pour cette semaine : « Christ fait entendre les sourds et parler les muets » (Marc 7, v.37). A nous de parler pour être entendus : bonne semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens !

Le Président, Julien VIELLE

Une proposition pour votre contribution à l'AFFMIC à l'occasion de la semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens : **Le renouvellement de votre adhésion, et convaincre un couple de nous rejoindre !**

Vœux pour 2007

"En écho au capitule de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, je souhaite aux Foyers mixtes de pouvoir s'exprimer, se faire entendre et être témoins de l'unité qu'ils vivent au sein de leur couple. Que l'AFFMIC contribue pour sa part à diffuser ce témoignage au delà de toutes nos frontières"

Jean-Marc Viollet

Conseiller théologique de l'AFFMIC

Hommage

Le Pasteur Geoffroy de Turckheim nous a quittés en novembre. Théologien, historien, il a œuvré avec humanité, foi et compétence pour l'œcuménisme.

Différents "spots" pour éclairer le Christ

Article paru dans Sources, revue mensuelle du diocèse de Versailles à l'occasion de la Semaine de l'Unité 2006

Catholique, je suis "tombée dans la marmite de l'œcuménisme" il y a 25 ans, en épousant un protestant... En fait, nous sommes tous dans cette "marmite" : le seul fait d'être catholique, membre du Corps du Christ par le baptême, nous demande de travailler à rendre visible l'Unité de l'Eglise! Mais par mon mariage, j'ai été saisie et tenaillée sans relâche par deux questions impérieuses : "Pourquoi est-on séparés ?", "Comment avancer vers l'Unité ?"

Aujourd'hui, une conviction profonde m'habite, fondée sur une expérience de compagnonnage, de rencontre dans la prière, l'étude biblique, l'engagement commun, et sur une modeste mais régulière recherche théologique : Nous avons besoin les uns des autres pour comprendre et annoncer un mystère qui

nous fonde et qui nous dépasse tous : l'Amour de Dieu en Jésus-Christ.

Que dirions-nous d'une scène de théâtre où le personnage principal est éclairé par un seul projecteur ? Le personnage central, c'est bien sûr Jésus-Christ ! Et bien, pour moi l'éclairage, le "spot protestant", c'est l'intelligence et l'amour de la Bible. Ce goût pour revenir sans cesse à la Parole de Dieu, pour la rendre vivante et l'enraciner dans ma vie, ce sont les protestants qui me le donnent.

Le "spot catholique", c'est le génie des signes vécus en Eglise, le don pour rendre visible l'Amour du Christ à travers les sacrements. Cette joie de la rencontre du Christ vivant, c'est l'Eglise catholique qui m'y fait goûter.

Le "spot orthodoxe", c'est la mise en lumière de l'Esprit Saint, présence brûlante de Dieu dans l'Homme et dans le monde. Ce désir ardent de se laisser façonner par sa puissance, ce sont mes frères orthodoxes qui me le révèlent.

Autant d'éclairages, autant de projecteurs indispensables maintenant pour moi et qui, ensemble, donnent son plein relief au Christ.

En cela, l'œcuménisme est un échange de dons et un bonheur. Mais j'ai découvert que c'était aussi un apprentissage, rude et décapant, une attitude d'humilité et de dialogue qui peut d'ailleurs féconder toutes les rencontres de ma vie : c'est porter un regard bienveillant et reconnaissant sur les autres confessions chrétiennes et rendre grâce pour ce qu'elles révèlent de Jésus-Christ au monde, mieux que nous le faisons nous-mêmes. Et si on évangélisait ensemble ?

Damienne Escande

Membre d'un foyer interconfessionnel, adhérente de l'Affmic et membre de la Commission diocésaine pour l'œcuménisme du diocèse de Versailles.

expérience de partage, mais aussi une longue et forte amitié. Nous avons réduit depuis trois ans la fréquence nos réunions, pour privilégier la qualité et la participation de tous, sans essoufflement. Nous accueillons cette année un nouveau pasteur, Gaspard, qui fait équipe avec le père Olivier Leborgne, vicaire épiscopal, lui-même arrivé l'année dernière. Voilà de quoi renouveler nos discussions, même si notre groupe n'accueille plus beaucoup de jeunes couples : c'est une question que nous nous posons fréquemment, liée au fait que l'œcuménisme semble moins intéresser les jeunes que la précédente génération.



Mais tout en veillant à écouter les besoins des jeunes couples autour de nous, nous nous sommes redit autour d'un repas de rentrée, notre besoin, nous les quarante-soixante ans, de nous retrouver sans complexe pour approfondir encore notre désir d'unité, dans nos couples, et entre nos églises. D'autre part l'Evêque de Versailles, Mgr Eric Aumonier, nous encourageait encore lors d'une rencontre où nous avons présenté notre vie de couples mixtes et nos engagements, à préserver cet espace de liberté que permet notre groupe, où se dit, en toute confiance, ce qu'il n'est pas toujours possible de dire ailleurs.

Ces réunions sont le lieu où nous ressourcer pour dire justement au-dehors notre soif d'avancer, et pour être les interlocuteurs de ceux qui ignorent parfois tout de leur Eglise sœur. Nous ne dirons jamais assez combien la connaissance mutuelle de nos Eglises et de nos sensibilités différentes est une richesse, une véritable chance pour nous et pour nos enfants, nous qui avons dans la « demeure du Père » une résidence principale, et une résidence

Nouvelles des régions :

Groupe de Versailles et environs

Nous sommes une quinzaine de foyers interconfessionnels à nous réunir fidèlement depuis vingt ans, accompagnés par un prêtre et un pasteur. Autant dire que notre groupe est soudé par une

« secondaire » où l'on peut aussi se sentir chez soi.

Pour cette année, nous avons choisi trois thèmes : la relation de la foi personnelle avec la culture, l'hérédité de chacun, puis nous aborderons comme sujet « Eglises et Europe », en lien avec la prochaine rencontre de Sibiu, et enfin la prière, thème que nous avons déjà abordé il y a quelques années et qui avait donné lieu à un très beau partage sur ce qu'apportait à chacun de nous la prière dans notre vie quotidienne, professionnelle, personnelle, ou dans notre couple. Nous envisageons aussi de nous retrouver de temps en temps lors du culte des Diaconesses de Versailles, qui a lieu le jeudi soir, pour vivre un temps de célébration commune, dans un cadre propice à la prière pour l'unité des Chrétiens.

Recevez nos salutations fraternelles et tous nos encouragements, en communion avec vous tous.

Alain et Anne-Marie Paillet

Animateurs du groupe de Foyers Mixtes de Versailles

Célébration œcuménique d'entrée en Carême à Versailles

En 2006, à Versailles, la traditionnelle célébration œcuménique du Vendredi Saint a été remplacée par une célébration œcuménique d'entrée en Carême, au départ pour une simple raison de calendrier scolaire. Cette soirée a rassemblé, le surlendemain du mercredi des Cendres, une centaine de personnes sous la tente des Sœurs Diaconesses.

Elle a commencé par quatre courts témoignages personnels sur le sens du Carême de la part de quatre chrétiens de confessions différentes (catholique, protestante, anglicane et orthodoxe). Puis, l'assemblée a dit d'une seule voix le Symbole des Apôtres, a chanté et a écouté les lectures bibliques qui ont été le support de la méditation prononcée par le pasteur Flemming Fleinert-Jensen. Celui-ci a rappelé le sens du jeûne, qui est profondément biblique. Il existait dans le judaïsme, il s'est perpétré dans le christianisme et a été repris par l'Islam (mois du Ramadan). L'homme vit trois relations : avec lui-même (chacun peut,

dans l'abstinence, « redécouvrir son corps comme réceptacle de la présence divine »), avec les autres (sens du partage), et avec Dieu (se rendre disponible, garder son esprit en éveil, pour mieux attendre et accueillir l'incroyable nouvelle de Pâques : le Christ est vivant, et nous sommes vivants, par lui, avec lui et en lui).

Ensuite, il était proposé à tous les participants une démarche d'engagement personnel pour ce temps de Carême : chacun était invité, dans le recueillement, à rédiger un engagement ; tous les papiers ont été affichés au fond de la tente pour être portés par la prière des Sœurs pendant les six semaines du Carême, et quelques-uns, anonymes et choisis au hasard, ont été lus à voix haute pour être partagés.

Un Notre Père, dit en se donnant la main, et une bénédiction ont clôturé cette veillée qui restera gravée dans les mémoires et dans les cœurs.

Ariane de Blic

Membre d'un foyer interconfessionnel, adhérente de l'Affmic et animatrice du Groupe d'actions œcuméniques de Versailles-Le Chesnay.

Vous avez admiré le stand de l'AFFMIC aux 5^{èmes} Rencontres Francophones ?



... alors n'hésitez pas à demander le kit «stand» pour vos manifestations !

Contenu du kit :

Nappe AFFMIC (modèle unique au monde)
Affiche A1 de l'association
CD-rom avec diaporama et site internet en local
Autocollants, badges, 2 tee-shirts

Contact : bertrand@bitaud.eu

☎ 01 78 29 59 59

Notes de lecture

Entre l'effort et la grâce. Un essai sur la justification de l'homme

L'inspiration de ce livre remonte à la Déclaration commune entre l'Eglise catholique et la Fédération luthérienne mondiale de 1999 sur la doctrine de la justification. Ce texte conclut de façon prometteuse qu'il existe un consensus dans les vérités fondamentales de cette

doctrine et que « les différences qui subsistent dans le langage, les formes théologiques et les accentuations particulières dans la compréhension de la justification [...] sont portées par ce consensus ».

Or il faut bien admettre que cette doctrine, au cœur même de la controverse théologique du 16ème siècle, n'est pas aisée à saisir. D'où la question : aujourd'hui, comment est-il possible de la comprendre ? Comment peut-on en trouver une interprétation qui la rende pertinente ?

Le livre cherche à relever ce défi. Après avoir évoqué l'importance notamment de Paul de Tarse et de Luther et tracé les grandes lignes de la Déclaration commune, il examine l'idée de la justification de l'homme à partir de deux notions : l'effort et la grâce, en essayant de montrer comment cette idée révèle la relation tantôt harmonieuse, tantôt conflictuelle entre une vision humaniste et une vision chrétienne de l'homme.

En effet, une vision de l'homme selon laquelle il faut justifier sa vie par le travail et l'effort éthique est légitime dans la mesure où une existence sans efforts et sans moralité n'a guère de sens. Mais elle atteint ses limites dès que l'échec des efforts ou la fragilité des relations humaines met en cause le courage de vivre.

De plus, personne ne vit seulement de ce qu'il fait, mais aussi de tout ce qu'il reçoit gratuitement. Cet aspect, souvent occulté par la culture contemporaine, rappelle que tout acte émerge d'un tissu humain préexistant auquel appartiennent des phénomènes universels tels que famille, langue, culture, histoire, nature, corps. Ces réalités relèvent de la catégorie du don, que l'on retrouve dans la parole de la justification par la foi. Cette parole affirme que devant l'instance que la Bible nomme Dieu, l'homme n'est pas reconnu à cause de sa qualité morale, mais par sa foi dans les bienfaits du Christ dont il bénéficie sans aucune condition morale ou religieuse.

A ceux qui ne réussissent pas à remplir les conditions de la loi d'airain de l'effort et à se justifier devant les hommes par ce qu'ils font, l'assurance est donnée qu'ils

ne seront pas valorisés par leurs actes, mais par une parole de grâce qui confirme leur raison d'être. Cette parole leur est adressée sans conditions préalables, ni en amont ni en aval, et elle n'attend que d'être accueillie avec confiance.

Pasteur Flemming Fleinert-Jensen,
membre du CA de l'Affmic

Entre l'effort et la grâce. Un essai sur la justification de l'homme,
F. Fleinert-Jensen (2005) Editions du Cerf (154 p – 18 €)

Nouvelles internationales

Avec les autres associations nationales de foyers interconfessionnels chrétiens, l'AFFMIC participe à une dynamique internationale de réflexion sur le thème de "L'Eglise domestique". Les FM vivent en couple et en famille cette expérience, qui pourrait être une contribution à l'ouverture vers l'unité des églises, et nous souhaitons établir un document à transmettre à nos Eglises, pour apporter notre témoignage spécifique. Nous vous solliciterons prochainement pour apporter votre contribution à cette réflexion.

Bulletin météorologique

- Nouveaux textes théologiques de Foi et Constitution
- Publication des dialogues Catholiques / Evangéliques (hors FPF)
- Impressions du Pasteur Michel Leplay sur le nouveau Taizé
- Texte Baptistes / Catholiques sur l'Eglise
- Nombreuses demandes concernant la gestion des FM
- Sibiu : préparation d'un rassemblement œcuménique européen
- L'union se poursuit entre Luthériens et Réformés...

Le réchauffement est en marche !!!